

La Nuit, un rêve féroce...

Texte de Mike Kenny
Mise en scène de Marc Lainé

au CDDB-Théâtre de Lorient du 19 au 23 octobre 2009
au Théâtre du Rond-Point du 1^{er} au 30 décembre 2009

© LA BOUTIQUE OBSCURE

Édito

Après *La Nuit électrique* créée en mars 2008 au CDN de Valence, l'auteur britannique Mike Kenny et le metteur en scène Marc Lainé poursuivent leur collaboration autour de *La Nuit, un rêve féroce...*, spectacle « radical dans sa forme comme dans son processus de création ». Après la peur du noir, les deux artistes explorent les rêves dans ce qu'ils peuvent avoir de plus ambigu et de plus oppressant. « Nous subissons nos rêves. Impuissants, nous assistons au spectacle de notre inconscient. ». C'est à ce spectacle troublant que le spectateur est convié. Sur scène, la machine théâtrale s'emploie à reproduire le glissement de la réalité au rêve dans une mise en scène « grandeur nature » qui inclut le spectateur.

Si *La Nuit, un rêve féroce...* se veut un spectacle tout public, le présent dossier s'adresse plus particulièrement aux enseignants du premier degré et de collège. Il permettra de préparer les élèves à assister à la représentation en proposant notamment une réflexion autour du rêve. D'autres pistes permettront aux professeurs de prolonger le travail après le spectacle en interrogeant par exemple le dispositif scénographique spectaculaire imaginé par Marc Lainé.



Avant de voir le spectacle :
la représentation en appétit !

Que racontent nos rêves ?

[page 2]

**Première approche
de la proposition théâtrale**

[page 3]

Après la représentation :
pistes de travail

**Restitution des impressions
de spectateur et
reconstitution de « la fable »**

[page 5]

Les peurs d'Isabella

[page 6]

Le dispositif scénographique

[page 6]

La place des spectateurs

[page 7]

Annexes

Bibliographie

[page 8]

Entretien avec Marc Lainé

[page 10]

**Histoire et note
d'intention**

[page 11]

Deux affiches du spectacle

[page 12]

Extraits

[page 14]

Avant de voir le spectacle

La représentation en appétit !

QUE RACONTENT NOS RÊVES ?

→ Pour préparer la venue au spectacle de Marc Lainé, proposer une réflexion autour du rêve, ce phénomène tout à la fois familier et étrange.

En général on oublie son rêve au réveil, ou si on s'en souvient, on a le plus grand mal à en faire un récit cohérent. Pour nourrir ou cadrer cette séance, le professeur pourra se reporter aux ouvrages documentaires proposés dans la bibliographie (annexe 1), auxquels on peut ajouter, éventuellement, les deux livres de S. Freud : *Introduction à la psychanalyse* (Petite Bibliothèque Payot) et *Le Rêve et son interprétation* (Gallimard, collection « Idées ») qui restent, en la matière, des ouvrages de référence. Il s'agit pour le professeur de partir de ce qui est connu, d'amener les élèves à faire partager leur expérience du rêve, pour interroger ce qui est mystérieux et qui nous échappe parce que nous n'avons pas les moyens de le maîtriser.

→ Demander tout d'abord aux élèves de répondre oralement aux questions que l'on peut se poser autour de ce phénomène nocturne : qu'est-ce qu'un rêve ? Se souvient-on facilement de ses rêves ? Est-ce facile de raconter un rêve ?

On insistera sur la façon dont les rêves déforment la réalité, peuvent être absurdes ou incohérents et ne suivent pas la logique narrative propre au

récit. Ces premiers questionnements permettront de faire entrer les élèves dans le sujet de la pièce de manière réflexive. Très vite, c'est eux-mêmes qui se poseront des questions.

→ Dans un deuxième temps, retranscrire les interrogations des élèves concernant les rêves : pourquoi rêve-t-on ? Les rêves cachent-ils des messages secrets ? etc.

Sans doute aborderont-ils aussi la question des cauchemars. Toutes ces questions, soigneusement notées, viendront enrichir la réflexion à l'occasion de lectures complémentaires (voir la bibliographie, annexe 1) et pourquoi pas d'une recherche documentaire. Elles pourront aussi servir de base à des exercices d'imagination.

→ Proposer un exercice d'écriture commençant par la phrase : « Cette nuit, j'ai fait un rêve étrange... ».

La rédaction montrera qu'on ne peut retranscrire un rêve qu'en comblant ses trous de mémoire par un travail d'imagination, sans quoi le récit n'aurait pas de sens. C'est l'occasion de parler du travail de l'écrivain et de s'appuyer sur des récits de fiction que l'on trouvera aussi dans la bibliographie. On pourra lire en classe le premier chapitre du livre *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, (« Descente dans le terrier du lapin ») qui trouve de nombreux échos dans la pièce de Mike Kenny. On pourra insister sur le fait qu'Alice s'interroge sans cesse sur la bizarrerie de ce qui lui arrive.

→ À l'occasion de ce travail, réaliser le recueil collectif : « Les rêves de la classe ». Discuter sur les rêves qui traduisent des sensations agréables et ceux qui évoquent des peurs et des angoisses.

On constatera, à coup sûr, que l'essentiel des rêves mettent en scène des inquiétudes enfantines qui tournent autour de la famille.

→ Pour terminer cette séance, proposer une activité de lecture en classe pour mettre ces textes en valeur. Travailler l'expression orale de façon à rendre sensible les peurs évoquées dans ces récits.



PREMIÈRE APPROCHE DE LA PROPOSITION THÉÂTRALE

Dans un deuxième temps, on pourra entrer dans la proposition théâtrale en s'appuyant sur des éléments dramaturgiques et visuels. On commencera par interroger le titre de la pièce pour la mettre en regard avec la note d'intention du metteur en scène, puis on entrera plus concrètement dans le texte en observant les premières didascalies. Enfin, on interrogera la façon dont les différents théâtres communiquent avec les spectateurs à travers une étude comparée des affiches du spectacle.

Autour du titre du spectacle

Comme la pièce vient d'être écrite et traduite (Mike Kenny est un auteur anglais), la pièce n'est, à ce jour, pas encore publiée. On peut toutefois écrire au tableau les informations suivantes :

La Nuit, un rêve féroce...

une pièce de Mike Kenny (septembre 2009)
sur une proposition de Marc Lainé
traduction de Séverine Magois

On remarquera que Mike Kenny, auteur de théâtre pour la jeunesse, a écrit plusieurs pièces (voir la bibliographie, annexe 1), mais qu'il écrit celle-ci à partir d'« une proposition » du metteur en scène. C'est d'ailleurs la deuxième pièce qu'il écrit ainsi pour Marc Lainé (la première étant *La Nuit électrique*, créée en 2008). Pour *La Nuit, un rêve féroce...*, la distribution et la scénographie conçue par Marc Lainé étaient déjà établies au moment de la commande d'écriture. Le processus d'écriture s'est donc élaboré à partir des éléments concrets proposés par la scène.

→ **Demander aux élèves de retrouver dans l'entretien avec Marc Lainé (annexe 2), le passage où il explique le processus de création avec Mike Kenny.**

On s'interrogera ensuite sur le titre : sa formulation – une phrase nominale suivie de points de suspension – et ce qu'il recouvre. Il s'agit pour les élèves de faire travailler leur imaginaire à partir de cette proposition syntaxique et de construire un horizon d'attente. On articulera cette approche en deux temps.

1. Recherche lexicale

→ **Demander aux élèves de chercher les définitions du mot « féroce » dans le dictionnaire. Quelle est son origine ? Que signifiait-il en latin ? Trouver des expressions qui utilisent cet adjectif.**

On remarquera les deux utilisations de l'adjectif : soit il caractérise un être animé avec le sens concret de « dangereux » (sens premier), soit il caractérise un inanimé avec le sens d'« impitoyable ». On amènera les élèves à souligner l'étrangeté de l'association du nom

« rêve » qui fait partie de la catégorie des inanimés, et de l'adjectif « féroce » qui tend à personnaliser le rêve. On insistera sur le fait que cet adjectif est en général associé à la cruauté animale.

→ **Poursuivre le questionnement : comment comprendre l'expression « un rêve féroce » ? Qu'est-ce que ce groupe nominal peut désigner ? Faire réfléchir sur la subjectivité qu'implique l'expression : qui peut bien se cacher derrière cette phrase ? Un enfant assurément. Que désigne-t-il ainsi ?**

→ **Lister les mots qui renvoient aux peurs nocturnes : cauchemars, mauvais rêve, angoisse, noir, bruits inquiétants, etc.**

2. Questionner cette phrase nominale

→ **Pourquoi cette phrase se termine-t-elle par des points de suspension ? Manque-t-il un verbe ? Est-elle inachevée ? Proposer aux élèves de formuler une phrase (verbale) plus explicite. Collecter toutes les propositions et les lire en classe. Qu'apporte ce titre par rapport aux propositions faites ?**

On amènera les élèves à formuler la part de mystère qui entoure ce titre : on ne sait pas qui rêve, mais cette construction inachevée invite à penser que l'imaginaire du spectateur sera sollicité.

→ **Pour finir, lire l'extrait de la note d'intention du metteur en scène (annexe 3) qui caractérise l'argument de la pièce :**

« Un enfant fait un rêve, étrange et effrayant. Ce rêve est une énigme qu'il doit résoudre, car sinon, il pourrait ne jamais se réveiller. C'est à partir de cet argument que se crée *La Nuit, un rêve féroce...* »

Les élèves savent à présent que l'enfant est au cœur du processus du rêve, on leur lira alors les didascalies qui ouvrent la pièce pour comprendre qui entoure cet enfant.

Les personnages de la pièce

« Il y a trois comédiens. L'enfant, la mère, le père. La mère et le père jouent également tous les autres personnages ».

→ Quelles hypothèses peut-on formuler à partir de cette indication ? Combien y a-t-il de comédiens ? Quels sont les personnages principaux ? Sait-on combien il y a de personnages en tout ? Pourquoi ne le sait-on pas ?

Que peuvent être ces personnages ? Demander aux élèves de faire des propositions de personnages et d'imaginer leur rôle dans le spectacle.

Pour prolonger ces interrogations, on reviendra sur la première collaboration artistique du metteur en scène et de l'écrivain, *La Nuit électrique*, qui met également en scène une famille :

« Tous les soirs, Maman part travailler comme cuisinière dans un café. Tous les soirs, elle laisse les volets ouverts et dit à ses petits que la lune veillera sur eux. Un rituel qui se répète, sans heurts, jusqu'au jour où la famille décide d'aller à la Fête foraine. Le soir même, dans l'histoire que Marie choisit de raconter à son petit frère pour l'aider à s'endormir, elle invente une Fête foraine où des enfants sont enlevés par une Ogresse qui se charge ensuite de les cuisiner. Son personnage nous entraîne dans une histoire double, celle qui se dit, et celle qui se vit. François et sa sœur se prendront au jeu de cette histoire, et seront alors convaincus que l'Ogresse et leur mère ne font qu'une et qu'ils seront donnés à manger aux Clowns... »

→ Quels points communs peut-on trouver entre ces deux spectacles ? Que peut-on en déduire sur l'univers que Marc Lainé et Mike Kenny aiment explorer ? Peut-on alors émettre des hypothèses sur *La Nuit, un rêve féroce...* ?

est en effet, avec le nom de l'auteur, du metteur en scène et des comédiens, le premier support visuel du spectacle. C'est en quelque sorte la porte d'entrée dans la matérialité de ce qu'on va voir. Or, chaque théâtre travaille avec un artiste qui imagine une illustration, un « visuel », propre à chacun des spectacles de la programmation. Si bien que les affiches des théâtres accueillant le spectacle sont très différentes les unes des autres.

Dans un troisième temps, on proposera aux élèves de réfléchir à la façon dont un théâtre invite le spectateur à imaginer ce qu'il va voir. L'affiche

Étude comparée des différentes affiches du spectacle

→ Demander tout d'abord aux élèves répartis en groupes de décrire les affiches proposées pour ce spectacle (voir l'annexe 4 qui rassemble deux affiches). Chaque groupe exposera son étude au reste de la classe à partir de trois axes de questionnement : que lit-on ? Que voit-on ? Qu'en déduit-on ? Demander aux élèves d'être le plus précis possible sur les matériaux utilisés, les couleurs choisies, la lisibilité et « le message » que le graphiste fait ainsi passer. La comparaison entre les propositions, très différentes les unes des autres, permettra de mettre en lumière la dimension subjective de l'interprétation de l'artiste graphiste.

→ Lancer une réflexion collective sur les différents éléments comparés : ce qui est mis en avant dans chaque visuel, ce qui semble original, gênant, amusant, etc.

→ À la suite de cette étude, demander aux élèves de réfléchir à la façon dont ils pourraient réaliser une affiche à partir d'un de leurs rêves « féroces », en tenant compte des éléments qui doivent y figurer (leur nom et le « titre » du cauchemar, la classe, l'école). Leur proposer de réaliser cette affiche en recourant à différentes techniques, collage ou autre, en fonction des goûts de chacun... Certains pourront proposer une maquette en volume.

Mise en voix

→ Proposer la mise en voix d'un ou plusieurs court(s) extrait(s) du spectacle (voir l'annexe 5). Expérimenter à cette occasion différents tons, différents débits, ... et entrevoir avec les élèves à quelle mise en scène chaque proposition peut correspondre.

